

**Zeitschrift:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie  
**Band:** 20 (1970)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Bibliothèque gnostique. Partie IX, L'évangile selon Philippe [suite]  
**Autor:** Kasser, Rodolphe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-380942>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BIBLIOTHÈQUE GNOSTIQUE IX

### L'ÉVANGILE SELON PHILIPPE

(Suite)

Le nombre entre [...], dans la marge gauche, correspond à la division du texte en «logia» établie par W. Till dans l'édition princeps.

- [54] (137) Le Seigneur est entré à la teinturerie de *Lévi* ; il a pris soixante-douze *couleurs*, il les a jetées au chaudron, < puis > il a fait remonter < du chaudron > les < objets à teindre >, ils étaient tous blancs ! (138) Et il a dit : « c'(est) ainsi qu'il est venu, le fils {du fils} de l'hom[me, en] <sup>1</sup> teinturier.
- [55] (139) La *sagesse*, qu'on ap[pelle] '*stérile*', (est) la mère [des *an*]ges ; et la *femme* <sup>2</sup> du [Christ (est) *Ma*]rie-Ma[de]leine. (140) <sup>3</sup> Le [Christ, *cependant*\* <sup>3</sup>, aimait] *Ma*[rie] plus que [tous les *dis*]ciples, et il l'a <sup>4</sup>saluée (*par un baiser*) <sup>4</sup> sur <sup>5</sup> sa [bouche beaucoup] de fois ; (141) le reste < des disciples lui > <sup>6</sup> [fai-saient des] || (p. 112) [*repro*]ches <sup>6</sup> à son sujet, [à par]t ; ils lui ont dit : « pourquoi l'aimes-tu *plus* que nous tous ? »... (142) il a répondu, le *Sauveur*, il leur a dit <sup>7</sup> il leur a dit <sup>7</sup> : « pour-quoi <sup>8</sup> est-ce que je ne vous aime pas comme elle ? ».
- [56] (143) Un aveugle et (quelqu'un) qui voit, (étant) tous deux dans l'obscurité, ne diffèrent pas l'un de l'autre ; (144)

<sup>1</sup> Litt. : étant.

<sup>2</sup> Cf. supra, p. 30 note 4.

<sup>3</sup> C'est ainsi que M. Krause lit (et reconstitue), d'après le manuscrit (traces de lettres) ; W. Till lisait « Le Seigneur », terminologie plus conforme aux autres passages narratifs de cet évangile.

<sup>4</sup> ἀσπάζεσθαι.

<sup>5</sup> Litt. : à.

<sup>6</sup> ἐπιτιμᾶν.

<sup>7</sup> A supprimer : dittographie.

<sup>8</sup> A propos du procédé consistant à répondre à une question par une autre question, cf. par exemple Mat. 21 : 23-27.

---

v. 137-138, cf. v. 115-116.

v. 139, cf. v. 94, 100, v. 140, cf. Jean 11 : 5 ; Rom. 16 : 16, etc.

v. 141, cf. Mat. 20 : 24 (?).

v. 144, cf. v. 18, 355, 395-396, 400.

< mais > *lorsque* la lumière viendra, *alors* celui qui voit verra la lumière ; et celui qui est aveugle restera dans l'obscurité.

- [57] (145) Le Seigneur a dit : « *Bienheureux* celui qui est avant qu'il ait été ! » ... *car* celui qui est a été et sera.
- [58] (146) L'élévation de l'homme n'(est) pas manifeste, *mais* elle <sup>1</sup>est cachée<sup>1</sup> ; c'est pourquoi il est seigneur des *bêtes* plus fortes que lui, — qui sont grandes *selon* ce qui (est) manifeste et < pas > ce qui est caché — ; et celui-< là > leur donne la < possibilité de > survivre <sup>2</sup>. (147) Si <sup>3</sup>l'homme, *cependant\**, se sépare d'elle, elles se f(er)ont mourir les unes les autres, (et) elles se mord(ro)nt les unes les autres, — et <sup>4</sup>elles se mangeront <sup>4</sup> les unes des autres —, parce qu'elles n'(aur)ont pas trouvé d'< autre > *nourriture* ; (148) *or* maintenant, elles ont trouvé de la *nourriture*, parce que l'homme a travaillé la terre.
- [59] (149) Si (quelqu' )un descend à l'eau < pour être baptisé >, (et) qu'il < en >(re)monte n'ayant rien reçu, (et) qu'il dise « moi < je suis > un *chrétien* », il a reçu < ce > nom en prêt < seulement > ; (150) *or* si < au contraire > il a reçu l'*Esprit* saint, il a (là) le *don* du nom ; (151) celui qui a reçu un *don*, on ne le lui ôte pas < ensuite > (des mains) ; *mais\** celui qui a reçu < quelque chose > en prêt, on l'exige < en retour > ;
- [60] ainsi < en > est-il [.?.] quand (quelqu'un) est dans un *mystère*.  
 [152] [« Le *mystère* du *ma[riage]* (est) grand » ; car [< c'est > en] lui < qu >'ils <sup>5</sup> (sont) ; (153) < or > le *mon[de]* est multiple ; *car* l'*équilibre* <sup>6</sup> du [*monde* (est) < dans > l'hom]me ; *or* l'*équilibre* <sup>6</sup> [de l'homme (est) < dans > le *ma[riage]*. (154) *Pense* (à) l'*u[nion]* sans (?) s]ouillure ; parce qu'elle a (là) [une grande] *puissance* ; < et c'est > son *image* < uniquement > || (p. 113) < qui > est dans la souil[lure du
- [61] *c]o[rps(?)]*. (155) Les *esprits impurs*, il y en a, parmi eux, des

<sup>1</sup> Litt. : e(xi)st(e) en cachette.

<sup>2</sup> Litt. : durer.

<sup>3</sup> Ou : quand... (suivi du passé) ; ces deux interprétations semblent avoir été mises à contribution (cf. note suivante).

<sup>4</sup> Litt. : elles se sont mangées.

<sup>5</sup> Entendre : les chrétiens.

<sup>6</sup> σύστασις.

v. 145, cf. *Évangile selon Thomas*, v. 46.

v. 146, cf. v. 36-39, 49, 95, 105-106, 132, 146, 198, 215, 242-243, 294, 323, 327, 346, 351-352, 362-365, 373, 376-377, 385-386, 392, 400.

v. 149, cf. v. 115-156, 195, 219, 221-222, 234, 259, 261, 275, 281, 293, 308, 309.

v. 152, cf. *Eph.* 5 : 32.

v. 155-157, cf. 163-164, 227, 228, 230, 298, 303, 353, 398.

mâles et des femelles <sup>1</sup>; (ce sont) les mâles, *d'une part*, qui s'unissent<sup>2</sup> avec les âmes qui ont <sup>3</sup> élu domicile<sup>3</sup> dans une enveloppe<sup>4</sup> féminine; (156) (ce sont) les femelles<sup>1</sup>, *d'autre part\**, qui se mêlent à ceux qui < sont > dans une enveloppe<sup>4</sup> masculine; (157) < ils agissent > par hystérie<sup>5</sup>, et nul ne pourra échapper à ces < esprits >, quand ils le saisissent, s'il ne reçoit pas une puissance masculine et féminine, — c'(est) < à dire > : l'époux et l'épouse —; (158) or on<sup>6</sup> < la > reçoit de la <sup>7</sup> chambre (nuptiale) symbolique<sup>7</sup>. (159) Lorsque des femmes dévergondées<sup>8</sup> voient un homme<sup>9</sup> vivant<sup>10</sup> seul, elles sautent à <sup>11</sup> son cou<sup>11</sup>, l'agouchent<sup>12</sup>, (et) le souillent; (160) ainsi < en est-il > encore < de > chaque homme dévergondé<sup>13</sup>; quand ils voient une femme vivant<sup>10</sup> seule, < et > belle, ils la séduisent<sup>14</sup> (et) la violent, voulant la souiller; (161) mais\* s'ils voient l'homme<sup>9</sup> et sa femme vivant<sup>10</sup> l'un auprès de l'autre, les femmes ne peuvent entrer auprès de l'homme<sup>9</sup>, et<sup>15</sup> les hommes<sup>9</sup> ne peuvent entrer auprès de la femme. (162) Ainsi < en > (est)-il quand l'image et l'ange s'unissent < par mariage > : personne<sup>16</sup> ne pourra avoir l'audace d'entrer chez l'homme<sup>9</sup> ou la femme.

(163) Celui qui (va) sortir du monde, et qu'on ne peut saisir, alors qu'il était encore dans le monde, il est manifeste qu'il est plus élevé que le désir [de l'engendrement et la] peur : il est seigneur su[r la na]ture, et il dépasse<sup>17</sup> l'< état de > jalousie. (164) < Mais > si [le méchant] vient, il est < aussitôt > saisi, on l'étouff[fe !... e]t comm[ent celui-< là >] échappe-

<sup>1</sup> Ou : femme.

<sup>2</sup> κοινωνεῖν. (cf. supra, p. 30, note 4).

<sup>3</sup> πολιτεύεσθαι.

<sup>4</sup> σχῆμα.

<sup>5</sup> Ou : insatisfaction (?), disharmonie.

<sup>6</sup> Litt. : (quelqu'un).

<sup>7</sup> νυμφῶν εἰκονικός.

<sup>8</sup> Litt. : sans instruction, sans éducation (= ἀπαίδευτος ?).

<sup>9</sup> Litt. : mâle.

<sup>10</sup> Litt. : assis.

<sup>11</sup> Litt. : sa tête.

<sup>12</sup> Litt. : rire, jouer.

<sup>13</sup> Litt. : sans instruction, sans éducation (= ἀπαίδευτος ?).

<sup>14</sup> πείθειν.

<sup>15</sup> οὔτε.

<sup>16</sup> Litt. : ni personne.

<sup>17</sup> Litt. : il est excellent plus que.

v. 159, cf. Prov. 7 : 10, etc.

v. 163-164, cf. v. 157, 227, 303, 398.

- ra-t-il à ces [grandes *puis*]san[ces dominan]tes <sup>1</sup> ?... *comment* pourra-t-il se ca[cher < loin > d'elles ? (165) *Sou]vent*, il y en a quelques-uns qui vien[nent, disant] « nous sommes des *croyants* », a[fin] || (p. 114) qu'ils échappent aux *esprits impurs* et aux *démons* ; (166) *or*<sup>2</sup> s'ils avaient (là) l'*Esprit* saint, aucun *esprit impur* ne pourrait (se) *coller* à eux. (167) N'aie < donc > pas peur de la *chair*, *ni* ne l'aime !... si tu as peur d'elle, elle sera seigneur sur toi ; < et > si tu l'aimes, elle t'engloutira et t'étouffera ; (168) et cela arrivera<sup>3</sup> dans ce *monde*, ou dans la *résurrection*, ou dans les *lieux* du « Milieu » : — *qu'il n'arrive pas* qu'on me trouve en eux ! —
- (169) Ce *monde*, il y a du bien en lui ; < et > il y a < aussi > du mal : ses biens ne (sont) pas des biens, et ses maux ne (sont) pas des maux ; (170) *or* il y a des maux, après ce *monde*, (qui sont) des maux véritables, < et > qu'on appelle « le *milieu* » : lui<sup>4</sup> (est) la mort ; (171) <sup>5</sup> *tandis que*<sup>5</sup> nous sommes < encore > dans ce *monde*, il<sup>6</sup> convient de nous acquérir la *résurrection*, afin que, quand nous nous dépouillerons<sup>7</sup> de la *chair*, on nous trouve dans le *repos*, (et) que nous ne marchions pas dans le « *milieu* » ; (172) — *car* nombreux < sont ceux qui > s'*égarent* en chemin !... — — *car* il est bon d'aller hors du *monde* avant que l'homme n'ait péché ! —
- [64] (173) Il y en a quelques-uns, *certes*<sup>\*</sup>, qui *ni* ne veulent, *ni* ne peuvent ; *mais*<sup>\*</sup> d'autres, quand ils ont voulu, ils n'en ont pas eu de profit<sup>8</sup>, parce qu'ils n'ont rien<sup>9</sup> fait. (174) < C'est > *donc*<sup>10</sup> un vouloir qui les fait pécheurs ?... (175)

<sup>1</sup> Litt. : qui saisissent, maîtrisent.

<sup>2</sup> Litt. : *car*.

<sup>3</sup> Litt. : être.

<sup>4</sup> Entendre : le « milieu ».

<sup>5</sup> *ὡς*.

<sup>6</sup> Litt. : il nous.

<sup>7</sup> Litt. dénuder.

<sup>8</sup> Litt. : utilité.

<sup>9</sup> Litt. : pas.

<sup>10</sup> Litt. : *car*.

v. 168, cf. v. 170, 306.

v. 169, cf. v. 17, 19, 31, 108, 272-273.

v. 170, cf. v. 168, 306.

v. 171, cf. v. 52.

v. 173, H. M. Schenke dit que les différentes parties de ce verset sont interverties, et il propose de les remettre en ordre ainsi : il y en a quelques-uns, *certes*<sup>\*</sup>, qui *ni* ne veulent *ni* ne peuvent ; < c'est > donc un vouloir qui les fait pécher ?... < non >, *mais*<sup>\*</sup> < plutôt > un non-vouloir !... D'autres, quand ils ont voulu, ils n'en ont pas eu de profit, parce qu'ils n'ont rien fait : et la volonté est bonne, pas le faire ; < or > la justice se cachera < loin > de ces deux sortes < de gens >.

< non >, *mais*\* < plutôt > un non-vouloir ! < Or > la *justice* se cachera < loin > d'eux deux : et < c'est > le vouloir < qui > [plaît], non le faire !

- [65] (176) Un *apostolique*, en une *vision*, a vu quelques-uns enfermés dans une maison de flammes, et liés de [liens] de flammes, atablés <sup>1</sup> [< et > rassasi]és de flammes ; (177) il y a(vait) < pourtant > de l'eau au [milieu d'eux : en vain] ; (178) et ils lui <sup>2</sup> ont dit : « [pourquoi ne] peuvent-ils pas être sauvés ? » ... (179) [il a répondu] : « ils ne < l' > ont pas voulu ; < alors > ils ont éprou[vé <sup>3</sup> ce *châ*]timent < terrible >, celui qu'on appelle || (p. 115) 'l'obscurité ex[térieure, la d]ent gr[inçante'].
- [66] (180) De l'eau et de la flamme, l'*â*[me] et l'*esprit* sont issus ; de l'eau et de la flamme et de la lumière, le fils de la *chambre (nuptiale)* <sup>4</sup>. (181) La flamme (est) l'*onction* ; la lumière (est) la flamme. (182) Je ne parle pas < ici > de cette flamme qui n'a pas de *forme*, *mais* de l'autre, dont la *forme* est blanche, qui est lumineuse < et > belle, et qui donne la beauté.
- [67] (183) La *vérité* n'est pas venue < toute > nue au *monde*, *mais* elle est venue en des *allégories* <sup>5</sup> et des *images* ; le < monde > ne la recevra pas autrement.
- (184) — Il y a un nouvel engendrement, et une *image* de < ce > nouvel engendrement.
- (185) — Il convient vraiment qu'on soit engendré à nouveau, par le moyen de l'*image* !
- (186) — Quelle (est) la *résurrection*, et l'*image* par (le moyen de) l'*image* ?
- (187) — Il convient qu'elle ressuscite <sup>6</sup> !
- (188) — La *chambre (nuptiale)*, et l'*image* par (le moyen de) l'*image* ?
- (189) — Il convient qu'ils entrent dans la *vérité* !
- (190) — Cela, c'(est) la *restauration* <sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Litt. : couchés.

<sup>2</sup> Litt. : leur.

<sup>3</sup> Litt. : goûter.

<sup>4</sup> Sous-entendre : est issu.

<sup>5</sup> τύπος.

<sup>6</sup> Litt. : se lever.

<sup>7</sup> ἀποκατάστασις.

v. 176, cf. v. 76, 78, 180, 219.

v. 179, cf. Mat. 8 : 12 ; 22 : 13.

v. 181, cf. v. 78, 195, 217, 219, 235, 264, 275-276, 283, 316, 319, 393.

v. 183, cf. v. 28-29, 73, 79, 183.

v. 185, cf. Jean 3 : 3, etc., Mat. 25 : 29 ?

(191) — Il convient !... (192) < cela convient > à ceux qui s'acquièrent non seulement le nom du Père, et du Fils, et de l'*Esprit* saint, *mais* qui se les sont acquis < eux >-mêmes ; si (quelqu'un) ne se les acquiert pas, son nom-même <sup>1</sup> lui sera ôté. (193) *Or* on(?) les reçoit par l'*onction* du parfum (?) de la *puissance* de la *croix* ; — < cette puissance >, les *apôtres* l'appelaient 'la droite et la gauche' — ; (194) *car* < alors > celui-< là > n' (est) plus un < simple > *chrétien*, *mais* (il est) un *Christ*.

[68] (195) Le Seign[eur a fait] toute chose en un *mystère* : le *baptême*, et l'*onction*, et l'*eucharistie*, et le rachat, et la *chambre* (*nuptiale*) [pour ceux qui veill]ent.

[69] (196) [Il a] dit : « je suis venu pour que je (sus)pen[de les < choses > d'en bas] comme celles d'[en haut, et celles du de]hors comme celles du [dedans] ; tou[tes les choses] de ce lieu-là, [je les (sus)pendrai en ce] lieu, par le (moyen) d'al[lé]gories <sup>2</sup> et d'*images*]. (197) Ceux qui disent « [il y a un < être > céleste, et] il y en a un au-dessus de [lui] », ils s'*é]garent*, (198) *car* celui qui s'est révélé [dans le ciel, < c'est > ce céles]-ll (p. 116)te-là < aussi > qu'on appelle 'celui < qui est > en bas', et celui qui est caché est en dessus de lui ; (199) *car* il est bon de dire « l'intérieur », et « celui qui < est > au-dehors », et « celui qui < est > au-dehors du dehors ». (200) C'est pourquoi le Seigneur a appelé la destruction 'l'obscurité qui < est > au-dehors' : il n'y en a pas d'autre hors d'elle.

(201) Il a dit : « mon Père qui < est > dans le secret <sup>3</sup> ». Il a dit < exactement > : « va dans ta *chambre*, (et) ferme ta porte <sup>4</sup>derrière toi<sup>4</sup>, (et) prie ton Père qui est dans le secret » <sup>3</sup> : (202) c'(est) < à dire > : celui qui < est > à l'intérieur d'eux tous ; *or* celui qui < est > à l'intérieur d'eux tous (est) la

<sup>1</sup> Litt. : aussi.

<sup>2</sup> τύπος.

<sup>3</sup> Litt. : ce qui est caché.

<sup>4</sup> Litt. : à ta bouche.

v. 192, cf. v. 22, 95, 119.

v. 193, cf. v. 18, 109.

v. 194, cf. v. 119.

v. 195, cf. v. 85, 115-116, 149, 219, 221-222, 234, 236, 259, 261, 275-276, 281, 283, 289-290, 293, 307, 308, 309, 316, 319, 353, 378, 393, 396.

v. 196, cf. v. 95, 202, 385-386.

v. 198, cf. v. 49, 77-78, 95, 146, 351-352, 362-365, 373, 376-377, 385-386, 392, 400.

v. 201, cf. Mat. 6 : 6.

v. 202-203, cf. v. 196, 199.

*plénitude* ; (203) après lui, il n'y en a pas d'autre à l'intérieur de lui ; c'(est) lui dont on a dit <sup>1</sup> : « celui qui est au-dessus d'eux ».

- [70] (204) Avant le *Christ*, quelques-uns sont sortis.  
 (205) — D'où ?  
 (206) — Ils *n'ont plus* pu < y > rentrer.  
 (207) — Et ils allèrent où ?  
 (208) — Ils *n'ont plus* pu < en > sortir.  
 (209) *Or* il est venu, le *Christ* : ceux qui étaient entrés, il les a fait sortir ; et ceux qui étaient sortis, il les a fait entrer.
- [71] (210) < Pendant > les jours où *Eve* < était > [en *Ada*]m, il n'y avait pas de mort ; < mais > lorsqu'elle s'est séparée [de] lui, la mort a existé ; (211) à *nouveau*, s'il re[tour]ne (et) qu'il la <sup>2</sup> (re)prenne à lui, il n'y aura pas de mort.
- (72) (212) « Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi, Seigneur, m'as-tu délaissé ? » Il a dit ces < paroles > sur la *croix*, *car* il s'est séparé < alors > de ce lieu-là (?), ayant été engendré par l'*E[sprit* (?) saint]. (213) < C'est > par Dieu que le [Seigneur fut ressuscité <sup>3</sup>] des morts ; [*cependant\** il n'était pas (?) comme il l'avait été : *mais* [son *corps* é]tait <sup>4</sup> *parfait*, [complètement ; (214) < or > il avait (là)] (une) *chair* ; *mais* cette [*chair, certes\**, (était) une *c*]hair véritable ; [*car* notre *chair*] n'est pas véritable, *ma*[is < elle est > une *chair*] image de la véritable || (p. 117).
- [73] (215) Il n'e(xi)st(e) pas de *lit* (*de noces*) pour les *bêtes*, *ni* <sup>5</sup> pour les es[claves], *ni* pour les femmes souillées, *mais* il
- [74] en e(xi)st(e) pour les hommes *libres* et les *vierges*. (216) Par (le moyen de) l'*Esprit* saint, *certes\**, nous sommes engendrés une autre fois ; *pourtant\**, nous sommes engendrés < aussi > par le *Christ* ; (217) < or > les deux < fois >, nous sommes

<sup>1</sup> Litt. : parler.

<sup>2</sup> Le copiste a écrit « le » pour « la », par erreur.

<sup>3</sup> Litt. : se lever.

<sup>4</sup> Litt. : était] étant.

<sup>5</sup> Litt. : *ni* il n'en existe.

v. 204, cf. v. 38.

v. 205-208, cf. v. 57-67.

v. 209, cf. v. 40.

v. 210, cf. v. 228-230, Gen. 2 : 21, etc.

v. 212, cf. Mat. 27 : 46, etc.

v. 213-214, cf. I Cor. 15 : 44, etc.

v. 215, cf. v. 33, 36-37, 39, 105-106, 132, 215, 242-243, 255, 311, 313, 314, 329, 374, 393.

v. 216, cf. Jean 3 : 5.

v. 217, cf. v. 78, 181, 195, 219, 235, 264, 275-276, 283, 316, 319, 393.



- oints par l'*Esprit* ; < et > lorsque nous avons été engendrés, < alors, nous deux, > nous avons été unis < par mariage >.
- [75] (218) Personne ne pourra se <sup>1</sup> voir, *ni* dans (de) l'eau, *ni* dans (un) miroir, *sans* lumière ; <sup>2</sup> *et pas plus* <sup>2</sup>, tu ne pourras < te > voir par <sup>3</sup> la lumière, *sans* eau ou < sans > miroir ; (219) *c'est pourquoi* il convient de *baptiser* <sup>4</sup> par <sup>3</sup> (ces) deux < éléments > : par <sup>3</sup> la lumière et < par > l'eau ; — *or* la lumière (est) l'*onction* —.
- [76] (220) Il y avait trois maisons < servant > de lieu d'*offrande* <sup>5</sup> à *Jérusalem* : l'une, ouverte vers l'ouest, on l'appelle 'le saint' ; l'autre, ouverte vers le sud, on l'appelle 'le saint du saint' ; la troisième, ouverte vers l'est, on l'appelle 'le saint des saints' — < c'est > le lieu où le *grand-prêtre* entre seul —.
- (221) Le *baptême* (est) 'le <sup>6</sup> saint' ; le ra[chat] (est) 'le saint du saint' ; 'le [saint] des saints (est) la *chambre (nuptiale)* ; (222) le *baptême* a (là) < avec lui > la *résurrection* et le rachat ; alors que le rachat < est > dans la *chambre (nuptiale)*, [la *cham*]bre (*nuptiale*), *cependant\**, < est > en ce qui < est > plus élevé qu'eu[x, e(xis)tant véritablement] ; (223) tu ne trouveras pas son [*image* (?) ressem]blant à ceux qui prient ; [parce que ceux-< là > regardent vers] *Jérusalem* ; (224) [et les habitants de *Jéru*]salem, p[riant à *Jéru*]salem, regar[dent vers l'est ; et] < c'est > eux qu'on ap[pelle 'sai]nts des saints' ; (225) [parce que, avant que le *ri*]deau n'ait été déchiré, [< il n'y avait > pas de *chambre (à coucher)* ni de] *lit (de noces)*, *excepté* <sup>7</sup> l'*image* [de ces deux (choses)], || (p. 118) l'< image > céleste <sup>8</sup>, (226) [parce que, ce < temple >], son *rideau* a été déchiré depuis le haut jusqu'en bas ; *car* il convenait que quelques-uns d'en bas aillent en haut.
- [77] (227) Ceux qui ont mis sur eux < en vêtement > la *parfaite* lumière, <sup>9</sup> qu'elles les voient <sup>9</sup>, les *puissances* !... et < même

<sup>1</sup> Ou : le.

<sup>2</sup> οὔτε πάλιν.

<sup>3</sup> Litt. : dans.

<sup>4</sup> Ou : d'*être baptisé*.

<sup>5</sup> Litt. : donner *offrande*.

<sup>6</sup> Litt. : la maison ; mais peut-être faut-il corriger *pèei* en *pei* (pour *p (i)*).

<sup>7</sup> εἰμή.

<sup>8</sup> Ou : d'en haut.

<sup>9</sup> Ou plutôt : elles ne les voient pas (*marou* - consuetudinal dérivé négatif, pour *mau*-consuetudinal négatif).

v. 219, cf. v. 76, 78, 115-116, 149, 176-177, 180, 181, 195, 217, 219, 221-222, 234, 235, 259, 261, 264, 275-276, 281, 283, 293, 308, 309, 316, 319, 393.

v. 220-224, cf. v. 219, 379, 381, 391.

v. 227, cf. v. 75, 157, 163-164, 292-293, 303, 304, 398.

- alors >, elles ne peuvent les saisir ; *or* (quelqu'un) mettra sur lui < en vêtement > la lumière, dans le *mystère* de l'union
- [78] < conjugale >. (228) Si la femelle<sup>1</sup> ne s'était pas séparée du mâle, elle ne serait pas morte avec le mâle ; < mais > sa séparation a été le *commencement* de la mort ; (229) *c'est pourquoi* le *Christ* est venu, afin que la séparation qui est advenue<sup>2</sup> depuis les premiers < temps > il l'annule<sup>3</sup> — < et > que, à *nouveau*, il les unisse tous deux < en mariage > —, et que ceux qui sont morts dans<sup>4</sup> la séparation, il leur donne la vie, *et* les unisse
- [79] < en mariage > — (230) *Ainsi* \* la femme s'unit à son mari dans le *lit* (*de nocés*) ; *or* ceux qui se sont unis dans le *lit* (*de nocés*) ne se sépareront *plus* ; *c'est pourquoi* *Eve* s'est séparée d'*Adam* : parce qu'elle ne s'était pas unie à lui dans le *lit*
- [80] [(*de nocés*)]. (231) L'*âme* d'*Adam* est issue d'un souffle ; il (est) son<sup>5</sup> conjoint<sup>6</sup> ; L'*[Esprit]* qui lui a été donné (est) sa mère ; on a [pris] son *âme*, < et > on lui a donné un [*esprit* à] sa place ; (232) *puisque*, lorsqu'il s'est u[ni < à elle >, il a dit] des paroles plus élevées que les *puissances*, < alors > elles l'ont *envié* ; elles ont di[visé cette] union *spirituelle* ; l'< union > *spirituelle*, qui est cachée, a été ôtée ; (233) elle < leur > a donné l'oc]casion (?), cet[te division, de < se > créer<sup>7</sup>], pour eux-mêmes<sup>8</sup>, [le] *lit* (*de no[ces] symbolique*), *afin que* [les hommes s'< y > souil]lent.
- [81] (234) *Jésus* a dévoilé [auprès du *Jour*] *dain* la plé[nitude du Royau]me des Cieux ; (235) celui [qui a(vait) e(xis)té a]vant le Tout, à || (p. 119) *nouveau* on l'a engendré ; c[elui qu'on a(vait) oi]nt premièr(ement) (comme) fils, à *nouveau* on l'a oint ; celui qu'on a(vait) < déjà > racheté, à *nouveau* a (été) racheté.

<sup>1</sup> Ou : femme.

<sup>2</sup> Litt. : être.

<sup>3</sup> Litt. : redresser, corriger.

<sup>4</sup> Ou : par.

<sup>5</sup> De l'âme.

<sup>6</sup> *Hôtr* (= κοινῶς), comme le verbe « unir (par le mariage) » ; cf. supra,

p. 30, note 4.

<sup>7</sup> Litt. : fabriquer.

<sup>8</sup> Litt. : eux seuls.

v. 228, cf. v. 155-157, 210-211, 230, 298, 353.

v. 229, cf. v. 3-5, 18, 19, 36, 210-211, 229, 267, 271, 362.

v. 230, cf. v. 155-157, 210-211, 215, 228, 298, 353.

v. 231, cf. v. 7, 98, 312.

v. 234, cf. v. 115-116, 149, 195, 219, 221-222, 234, 259, 261, 275, 281, 293, 308, 309, et Jean 1 : 32-34 (?).

v. 235, cf. v. 78, 181, 195, 217, 219, 264, 275-276, 283, 316, 319, 393.

- [82] (236) S'il convient de dire un *mystère* : le Père du Tout s'est uni à la *vierge* qui est descendue < d'en haut >, et une flamme <sup>1</sup> a brillé <sup>2</sup> (pour) lui en ce jour-là ; < ainsi > il a dévoilé le grand *lit* (*de noces*) ; (237) c'est pourquoi <sup>3</sup> son *corps* <sup>3</sup>, qui a e(xis)té ce jour-là, est sorti du *lit* (*de noces*), comme celui qui est issu de l'*époux* et de l'*épouse* ; (238) c'(est) ainsi que *Jésus* a mis le Tout sur pied, en lui, par (le moyen de) ceux-< là > ; et il convient que chacun des *disciples*, < par là >, entre dans son *repos*.
- [83] (239) *Adam* est issu de deux *vierges* : de l'*Esprit* et de la Terre *vierge*. (240) C'est pourquoi le *Christ* est né d'une *vierge*, afin que le faux-pas <sup>4</sup> qui <sup>5</sup> s'est produit <sup>5</sup> au commencement, il
- [84] l'annule <sup>6</sup>. (241) Il y a deux arbres [dans] le *paradis* : l'un produit <sup>7</sup> (des) [*bêtes*], l'autre produit <sup>7</sup> (des) hommes. (242) *Adam* a m[angé] de l'arbre qui a produit <sup>7</sup> (des) *bê[tes]* : il a été (une) *bête*, < et > il a produit <sup>7</sup> (des) *bê[tes]* < à son tour >. (243) C'est pourquoi ils *révèrent* les [*bêtes*], les [fils] d'*Adam*. (244) [*Mais\** l'ar]bre [qui produit <sup>7</sup> des hommes, son] *fruit* (est) [le respect <sup>8</sup> de l'homme, . (245) C'est] pourquoi ils se sont multi[pliés, les hommes qui] mangent du [*fruit* de cet arbre ; (246) parce que le] *fruit* du [second arbre, qui] produit <sup>7</sup> les hommes, [lui, il les fait rév]érer l'homme [à tous instants]. (247) Dieu a fabriqué <sup>9</sup> l'hom[me, et les hom] || (p. 120) mes
- [85] ont fabriqué <sup>9</sup> Dieu. (248) Ainsi en est-il dans le *monde* : les hommes fabriquent <sup>9</sup> (des) dieu(x), et ils révèrent leurs fabrications ; (249) il aurait convenu, < cependant >, que les dieux révèrent les hommes !
- [86] (250) Comme elle e(xi)st(e), la *vérité* des œuvres de l'homme, elles sont (issues) de sa *puissance*. (251) C'est pourquoi on les appelle 'les *puissances*'. (252) Ses œuvres (sont) ses fils, qui

<sup>1</sup> Le copiste a écrit *kôht* « construction » pour *kôht* « flamme ».

<sup>2</sup> Litt. : illuminer.

<sup>3</sup> Entendre : le corps du Christ ?

<sup>4</sup> Litt. : trébucher, broncher.

<sup>5</sup> Litt. : a été.

<sup>6</sup> Litt. : redresser, corriger.

<sup>7</sup> Litt. : engendrer.

<sup>8</sup> Litt. : révéler, se prosterner.

<sup>9</sup> Ou : créer.

v. 236, cf. v. 46, 195, 239-240, 353, 378, 396.

v. 240, cf. v. 44-46, 236.

v. 241, cf. v. 39, 264, 269, 270.

v. 242, cf. v. 36-37, 105-106, 132, 146, 215, 294, 323, 327, 346.

v. 245, cf. v. 87, 101.

v. 252 et 254, cf. v. 1, 88, 111-112, 286-287, 347-352.

sont (issus) du <sup>1</sup> *repos*. (253) c'est pourquoi sa *puissance vit* <sup>2</sup> en ses œuvres, alors que le *repos*, au *contraire*\*, se manifeste en ses fils ; (254) et tu trouveras (que) cela pénètre jusqu'à l'*image* ; et cela, c'(est) l'homme *symbolique* <sup>3</sup>, faisant ses œuvres (de) par sa (propre) puissance, *mais*\* engendrant ses fils (de) par le *repos*.

- [87] (255) Dans ce *monde*, les esclaves *servent* <sup>4</sup> les < hommes > *libres* ; dans le Royaume des Cieux, les < hommes > *libres* *serviront* <sup>5</sup> les esclaves des fils de la *chambre* (*nup[tiale]*), en *servant* <sup>5</sup> les fils du *ma[riage]*. (256) Les] fils de la *chambre* (*nuptiale*) ont un [seul] nom ; ils ont le *repos* ré[cipro]que (?) ;
- [88] (257) ils n'ont pas *besoin* de [voi]r [parce qu'ils ont] (là) la *vision*, [ayant < la faculté > de *comprendre* <sup>6</sup> par le *sen[timent]* ; (258) ils sont nombreux <sup>7</sup>, [parce qu'ils ne placent pas leur(s) *tré]sor(s)* <sup>8</sup> dans les < choses > qui < sont > [en bas, < et sont > méprisables, *mais* da]ns les gloires de [celles <sup>9</sup> que les hommes] ne [connaissent] pas.
- [89] (259) Ceux [qui veulent se baigner des]cendent à l'e[au ; *or* le *Christ*, sor]tant < de l'eau du baptême >, se rachètera [pour qu'ils soient par]faits < eux aussi, tous > ceux qui (aur)ont [reçu le *baptême*] en son nom ; *car* il a dit : [telle (est) la ma]nière dont nous parferons toute || (p. 121) *justice*.
- [90] (260) Ceux qui disent qu'on mourra premièrement, et qu'on ressuscitera <sup>10</sup> < ensuite >, *s'égarer* ; si on ne reçoit pas premièrement la *résurrection* alors qu'on est < encore > vivant, quand on meurt, on ne recevra rien. (261) C'(est) ainsi encore qu'ils disent, à propos du *baptême*, qu'ils disent : « grand (est) le *baptême*, parce que si on le reçoit, on vivra ! »

<sup>1</sup> Ou : (de) par le.

<sup>2</sup> πολιτεύεσθαι.

<sup>3</sup> εἰκονικός.

<sup>4</sup> ὑπηρετεῖν.

<sup>5</sup> διακονεῖν.

<sup>6</sup> νοεῖν.

<sup>7</sup> Litt. : plus, davantage.

<sup>8</sup> οὐ]σία.

<sup>9</sup> Entendre : les choses ? ... ou : ceux.

<sup>10</sup> Litt. : se lever.

v. 255, cf. v. 33, 215, 311, 313, 314, 329, 374, 393.

v. 258, cf. Mat. 6 : 19-21, etc.

v. 259, cf. v. 115-116, 149, 195, 219, 221-222, 234, 261, 275, 281, 293, 308, 309, et Mat. 3 : 15.

v. 260, cf. v. 52, 56, 399.

- [91] (262) *Philippe l'apôtre* a dit : « *Joseph* le charpentier a planté un *jardin*<sup>1</sup> < d'arbres >, parce qu'il avait *besoin* de bois pour son *métier* ; (263) < c'est > lui qui a fabriqué la *croix*, (avec) des arbres qu'il a(vait) plantés : et < ensuite >, sa 'graine' était (sus)pendue à ce qu'il avait planté » ; — sa
- [92] graine (était) *Jésus*, et\* son plant (est) la *croix* —. (264) *Mais* l'arbre de la vie < est > au milieu du *jardin*<sup>2</sup>, et < aussi > l'olivier, dont est issue l'*onction*, par qui < s'est faite > la
- [93] *résurrection*. (265) Ce *monde* (est) nécrophage ; toute(s) chose(s) qu'< on > mange en lui, meu[rent(?)] elles-mêmes aussi<sup>3</sup> ; (266) la *vérité* est biophage ; c'est pour[quoi] personne de ceux qui sont nourris dans<sup>4</sup> [la vérité] ne mour[ra]. (267) *Jésus* est sorti de ce lieu-[là], et il a (ap)porté des *nourritures* de là ; et ceux qui < le > veulent, il leur a donné [la vie, afin]
- [94] qu'ils ne meurent pas. (268) Di[eu a fabri]qué<sup>5</sup> [un *para*]dis ; l'hom[me a vécu dans le *para*]dis ; (269) or il y a [la vie pour lui (?), exis]tante, et dans [ce *paradis*] de Dieu, dans [les arbres qui nourrissent les hom]mes ; les < fruits > qui < sont > en [lui, j'en mangerai comme] je < le > veux ; (270) ce *para*[dis (est) le lieu dont] on dira cela : « [homme, mange] de cela, ou ne mange pas [de cela, selon ta] || (p. 122) volonté ; c'< est > le lieu où je mangerai de tout, puisque là e(xi)st(e) l'arbre de la *connaissance*<sup>6</sup> ; (271) celui-là a fait mourir *Adam* ; or là, l'arbre de la *connaissance*<sup>6</sup> a vivifié l'homme ; (272) la *loi* (était) l'arbre ; il a le pouvoir de donner la *connaissance*<sup>6</sup> du bien et du mal ; (273) < pourtant >, il<sup>7</sup> ne l'a pas<sup>8</sup> fait cesser<sup>8</sup> < d'être > dans le mal, < et > il<sup>7</sup> ne l'a pas mis dans le bien ; (274) *mais* il a créé<sup>9</sup> la mort pour ceux qui en ont mangé ; *car* en ce qu'il di(sait) « mange ce(ci), ne mange pas ce(la) », il a été < pour eux le > *commencement* de la mort.

<sup>1</sup> παράδεισος.

<sup>2</sup> Ou : *paradis* (παράδεισος).

<sup>3</sup> Litt. : encore.

<sup>4</sup> Ou : par.

<sup>5</sup> Ou : créer.

<sup>6</sup> Ou : *Gnose* (γνώσις) ; de même plus loin, et 192-195, 208-209, 236.

<sup>7</sup> Litt. : ni il.

<sup>8</sup> Ou : guérir.

<sup>9</sup> Ou : fabriquer.

---

v. 264, cf. v. 39, 78, 181, 195, 217, 219, 235, 241, 264, 269-270, 275-276, 283, 316, 319, 393, et Gen. 2 : 9.

v. 265, cf. v. 132.

v. 267, cf. v. 3-5, 18, 19, 36-40, 229, 271, 362.

v. 269, cf. v. 39, 241, 264, 270.

v. 271, cf. v. 3-5, 18, 19, 36, 229, 267, 362.

v. 272, cf. v. 17, 19, 31, 108, 169.

- [95] (275) L'onction<sup>1</sup> est supérieure<sup>2</sup> au baptême ; car c'est < à cause > de l'onction<sup>1</sup> qu'on nous a appelés 'chrétiens'<sup>1</sup>, < et > pas à cause du baptême ; et on a appelé le Christ<sup>1</sup> < du nom de 'Christ' > à cause de l'onction<sup>1</sup> ; (276) car le Père a oint le Fils ; le Fils, *cependant\**, a oint les apôtres ; les apôtres, *enfin\**, nous ont oints. (277) celui qu'on a oint, a (là) le Tout : il a la *résurrection*, la lumière, la *croix*, l'*Esprit* saint ; (278) le Père lui a donné < tout > cela dans la *cham*[bre] (*nup*[tiale]),
- [96] il l'a reçu<sup>3</sup>, < et > il a été, le Père, dans le [Fil]s, et le Fils dans
- [97] le Père : voilà [le Royaume]me des Cieux. (279) *Admirablement*<sup>4</sup>, le Seigneur a dit : « quelques-uns sont allés au Royaume des Cieux en riant, et ils en sont (res)sortis ; (280) <sup>5</sup>[ils n']y [restent pas, l']un parce qu'[il n'est pas] un *chrétien* < véritable >, [l']au]tre p[arce qu'il regrette] ensuite<sup>6</sup> < sa décision première ><sup>5</sup>. (281) Et aussitôt [que le *Christ* est des]cendu à l'eau < pour le baptême >, il < en > est (res)sor[ti (se) riant du] Tout, [non pas] parce que [cela] (était) [pour lui un] *jeu* ; *ma*[is < parce qu' > il était plein de *mé*]pris pour cela ; (282) ce[lui qui veut entrer] au Royaume des [Cieux atteindra donc < ce but > ; *mais\** < c'est >] s'il *méprise* [le Tout, e]t qu'il le méprise *comme* < étant > un *jeu*, [qu'il < en > (res)sorti]ra
- [98] en riant ; (283) ainsi < en > (est)-il encore || (p. 123) du pain < de l'eucharistie >, et de la *coupe*, et de l'huile, et *même*<sup>7</sup> < d'autre chose >, s'il y a < quelque > autre < chose > plus élevée que celles-< là >.
- [99] (284) Le *monde* a e(xis)té par<sup>8</sup> une *faute* ; car celui qui l'a fabriqué voulait le faire<sup>9</sup> indestructible et *immortel* ; il est tombé dehors, et il n'a pas atteint < le but de son > *espérance* ; (285) car elle n'e(xis)tait pas, l'indestructibilité du *monde*, et elle n'e(xis)tait pas, l'indestructibilité de celui qui a(vait)

<sup>1</sup> Jeu de mots entre *χρῖσμα onction* (etc.) et *χριστιανός chrétien*.

<sup>2</sup> Litt. : seigneur (plus que). — <sup>3</sup> Ou : prendre. — <sup>4</sup> *καλῶς*.

<sup>5</sup> En lisant : [*segid mm*]au [*an p*]oua die ouchrèstianos [*an < pe > p*]he di[e *frhtèf*] on.

<sup>6</sup> Litt. : encore. — <sup>7</sup> *κἄν*. — <sup>8</sup> Ou : dans.

<sup>9</sup> Litt. : fabriquer étant.

v. 275, cf. v. 49-51, 115-116, 136, 149, 195, 219, 221-222, 235, 259, 261, 276, 281, 293, 308, 309, 316, 319, 393.

v. 276, cf. v. 78, 181, 195, 217, 219, 235, 264, 275-276, 283, 316, 319, 393.

v. 278, cf. v. 25, 88, 102, et Jean 10 : 38.

v. 281, cf. v. 115-116, 149, 195, 219, 221-222, 234, 259, 261, 275, 293, 308, 309.

v. 283, cf. v. 78, 85, 181, 195, 217, 219, 235, 264, 275-276, 283, 289-291, 307, 316, 319, 393.

- fabriqué le *monde* ; (286) *car* elle n'e(xi)st(e) pas, l'indestructibilité des œuvres < créées >, *mais* < il existe celle > des fils ; (287) et aucune œuvre <sup>1</sup> ne pourra recevoir l'indestructibilité, si elle n'est pas (un) 'fils' ; (288) *or* celui à qui il n'est pas possible de recevoir, d'*autant plus*, il ne pourra pas donner.
- [100] (289) La *coupe* de la prière, elle a (là) du vin, — elle a (là) < aussi > de l'eau —, cela étant mis comme *allégorie* <sup>2</sup> du sang, pour lequel on *rend grâces* <sup>3</sup> ; (290) et elle (s')emplit de l'*Esprit* saint ; et elle (appartient) à l'homme entièrement *parfait* ; (291) *quand* nous en boirons <sup>4</sup>, nous recevrons (en nous) le *parfait* Homme. (292) — L'eau vivante (est) un *corps* ; il convient que nous mettions sur nous < en vêtement > l'homme vivant — ; (293) c'est pourquoi, alors qu'il va < pour > descendre à l'eau < du baptême >, < l'homme > se dénude, *afin* qu'il mette celui-là sur lui < en vêtement >.
- [102] (294) Un cheval engendre un cheval ; un homme engendre (un) homme ; un dieu engendre (un) dieu ; ainsi < en > (est)-il de <sup>5</sup> [l'é]poux et de l'[épou]se : ils sont [is]sus de la *ch[ambre (nuptiale)]*, leurs fils]. (295) Il n'y avait pas de *Jui[fs]* < qui > aient été engendrés] par des *He[llènes]*, parmi ceux qui] e(xis)taient ; et n[ous-mêmes, nous ne sommes pas issus] de *Juifs* ; (296) [<sup>6</sup> *en tant que* <sup>6</sup> *race*] *chrétienne*, [une autre < race > a e(xis)té, e]t on a appelé ces *dis[ciples]* la '*race* choisie du [*véritable* < Dieu >'] || (p. 124) et le '*véritable* homme', et 'le fils de l'homme', et 'la *semence* du fils de l'homme' ; (297) cette *race véritable*, on la *nomme* < ainsi > dans le *monde* ; ceux-< là < (sont) le lieu où ils sont, les fils de la *chambre (nuptiale)*.
- [103] (298) Alors que l'union < sexuelle > est, dans ce *monde*, mâle et femelle <sup>7</sup>, le lieu pour (?) la puissance et la faiblesse,

<sup>1</sup> Ou : chose.

<sup>2</sup> τύπος.

<sup>3</sup> εὐχαριστεῖν.

<sup>4</sup> Ou : buvons.

<sup>5</sup> Litt. : dans.

<sup>6</sup> ὡς.

<sup>7</sup> Ou : femme.

v. 286, cf. v. 88, 111-112, 252, 254, 347-362.

v. 288, cf. v. 121-122, 315.

v. 289, cf. v. 85, 195, 283, 307.

v. 290, cf. v. 40, 87, 107.

v. 292-293, cf. v. 75, 227, 304, et Jean 4 : 10, etc.

v. 293, cf. v. 115-116, 149, 195, 219, 221-222, 234, 259, 261, 275, 281, 308,

309.

v. 294, cf. v. 36-39, 105-106, 132, 146, 215, 242-243, 323, 327, 346.

v. 295, cf. v. 1, 7, 123, 129-130.

v. 298, cf. v. 155-157, 228, 230, 353.

- dans l'éon, autre (est) l'image de l'union < spirituelle > ; (299) *bien que\** nous appelions (ces choses) de ces noms, il en e(xi)st(e) *cependant\** d'autres, < et > ils sont élevés *plus que*
- [104] tout nom qu'on *nomme*, et ils sont élevés plus que le fort ; (300) *car* au lieu où il y a (de la) *violence*, ils sont là, ceux qui < sont > plus excellents que la puissance ; (301) < de > ceux-là, l'un ne < l' > (est) pas, et l'autre < l' > (est) ; *mais* eux deux (sont) un-unique ; c'(est) ce < la > qui ne pourra pas
- [105] monter au cœur de *chair*. (302) Tous ceux qui ont (là) <sup>1</sup> toutes choses <sup>1</sup>, il ne convient pas <sup>2</sup> qu'ils les connaissent toutes <sup>2</sup> ; < mais > les un(e)s, *certes\**, <sup>3</sup> s'ils ne les connaissent pas <sup>3</sup>, (ils) ne *jouiront* pas des (choses) qu'ils ont ; *or* ceux qui les ont
- [106] apprises <sup>4</sup>, ils en *jouiront*. (303) *Non seulement* l'Homme *parfait* ne pourra pas être maîtrisé <sup>5</sup>, *mais* on ne pourra pas le voir ; *car* si on le voit, on le maîtrisera <sup>5</sup> ; (304) autrement, aucun ne pourra s'acquérir <sup>6</sup> cette *grâce*, <sup>7</sup> à [*moins*] <sup>7</sup> qu'il ne mette sur lui < en vêtement > la *parfaite* lumière, et qu'il ne soit lui-même *parfait* ; qui[conque mettra cela] sur lui < en vêtement >, entrera [dans le Royaume] ; (305) lui
- [107] (est) la *parfaite* [lumière ; c'est en lui qu'il convient] que nous soyons [*totale*]ment, avant que nous ne sor[tions du monde]. (306) Celui qui a reçu le Tout, [< et > manque seul(ement)] de ces lieux, ne pourra [pas régner en ce] lieu-là, *mais* il [ira au < lieu du > « *mi*]lieu », *comme* < étant > imparfait : || (p. 125) seul *Jésus* connaît la *fin* de celui-< là > !
- [108] (307) L'homme saint est saint tout < entier >, jusqu'à son *corps* ; *car* s'il a reçu le pain < de l'eucharistie >, il le rendra <sup>8</sup> saint ; *ou* < de même > la *coupe*, *ou* tout le reste qu'il reçoit, < et > qu'il purifie <sup>9</sup> ; et < puisqu'il en est ainsi >, *comment*

<sup>1</sup> Litt. : le Tout.

<sup>2</sup> Ou : qu'on les sache toutes.

<sup>3</sup> Ou : si on ne les sait pas.

<sup>4</sup> Ou : enseigner.

<sup>5</sup> Ou : saisir.

<sup>6</sup> Litt. : produire (ou : engendrer) pour soi.

<sup>7</sup> εἰ μή.

<sup>8</sup> Litt. : faire.

<sup>9</sup> Ou : sanctifie.

---

v. 299, cf. v. 28, 29, 73, 79, 183.

v. 301, cf. Evangile selon Thomas, v. 42, et I Cor. 2 : 9.

v. 303, cf. v. 157, 163-164, 227, 398.

v. 304, cf. v. 75, 227, 292-293.

v. 306, cf. v. 168, 170, et cf. Evangile selon Thomas, v. 171.

v. 307, cf. v. 85, 195, 283, 289-291.



[109] ne purifiera(it)-il pas aussi le *corps* ? (308) Comme *Jésus* a (rendu) parfaite l'eau du *baptême*, ainsi, il a (ren)versé <sup>1</sup> la mort ; (309) c'est pourquoi nous descendons, *certes\**, dans l'eau < du baptême > ; *mais\** nous ne descendons pas dans la mort, *afin* que nous ne soyons pas versés <sup>2</sup> hors de l'*Esprit*.

(310) < L'*Esprit* > <sup>3</sup> du *monde*, *quand* il souffle, il fait que l'hiver soit < là > ; l'*Esprit* <sup>3</sup> saint, *quand* il souffle, l'été est < là >.

[110] (311) Celui qui a (là) la *connaissance* de la vérité, (est) *libre* ; or l'< homme > *libre* ne pêche pas ; *car* celui qui fait le péché (est) l'esclave du péché. (312) — La mère (est) la *vérité* ; or la *connaissance* (est) la persuasion —. <sup>4</sup> (313) Ceux à qui il est donné <sup>5</sup> de pécher, le *monde* les appelle '*libres*' ; ceux auxquels il n'est pas donné <sup>5</sup> de pécher, la *connaissance* de la *vérité* < les > <sup>6</sup> rend fiers <sup>6</sup>, c'(est) < à dire qu' > elle les rend <sup>7</sup> *libres*, et elle les fait s'élever plus < haut > que tout le lieu. (314) *Cependant\**, « l'*amour* construit » < plutôt > ; celui qui a été (fait) *libre*, *donc\**, par (le moyen de) la *connaissance*, est esclave à cause de < son > *amour* < envers > ceux qui n'ont pas encore pu accepter <sup>8</sup> [la *li*]berté de la *connaissance* ; [or] la *con*[naissance] les rend <sup>7</sup> *capables* < de cela >, elle les [fait] devenir *li*[bres]. (315) L'*amour* [ne dit < de >] rien que [(c'est)] à [lui ; qu]oi[que cela] (soit) à lui, il ne d[it pas « cela (est) à toi »], ou « cela (est) à moi » ; [mais il dit] : [III] « < toutes ces choses > (sont) à toi ». (316) L'*amour spi*[rituel]

<sup>1</sup> Ces v. 189-190 contiennent, en copte, un curieux jeu de mots entre *moou* « eau » et *mou* « mort » ; tous deux peuvent être « (ren)versés ».

<sup>2</sup> Cf. note précédente.

<sup>3</sup> Ou : le *vent* (πνεῦμα).

<sup>4</sup> Il faut probablement corriger *tôt* « persuasion » en *iôt* « père ».

<sup>5</sup> Ou : permettre.

<sup>6</sup> Litt. : élever (le) cœur, enorgueillir.

<sup>7</sup> Litt. : faire.

<sup>8</sup> Litt. : soulever, (sup)porter.

v. 308-309, cf. v. 115-116, 149, 195, 219, 221-222, 234, 259, 261, 275, 281, 293, 309.

v. 309, cf. Rom. 6 : 4.

v. 310, cf. v. 8, 10, 17.

v. 311, cf. v. 33, 215, 255, 313, 314, 329, 374, 393, et Jean 8, 31-34.

v. 312, cf. v. 7, 98, 231.

v. 313, cf. v. 33, 215, 255, 311, 314, 329, 374, 393, et I Cor. 8 : 1.

v. 314, cf. I Cor. 8 : 1.

v. 315, cf. v. 121-122, 288.

v. 316, cf. v. 78, 181, 195, 217, 219, 235, 264, 275-276, 283, 319, 393.

(est) un vin et (une) < bonne > odeur ; ils en *jou[issent]* || (p. 126) tous, ceux qui s'en oindront ; (317) ils en *jouissent* (eux)-mêmes, ceux qui se tiennent en dehors d'eux, <sup>1</sup> *aussi longtemps qu'* <sup>1</sup> ils se tiennent < là >, ceux qui s'< en > oignent ; (318) ceux qui se sont oints de parfum, lorsqu'ils cessent < d'être > parmi <sup>2</sup> les « non-parfumés » <sup>2</sup> et qu'ils < s'en > vont, ceux qui ne sont pas oints < et > *seulement* se tiennent au-dehors des « parfumés » <sup>2</sup>, < ceux-là > restent encore dans leur mauvaise odeur. (319) Le Samaritain n'a rien donné au blessé, *sinon* du vin et de l'huile ; ce n'(est) rien <sup>3</sup>, *sinon* du <sup>4</sup> parfum !... et il <sup>5</sup> a *guéri* les *plaies* < du malheureux > ; *car* l'amour couvre une foule de péchés.

- [112] (320) Celui que la femme aime, ceux qu'elle enfantera <sup>6</sup> lui ressemble(ro)nt ; s'< il est > son mari, ils ressemble(ro)nt à son mari ; s'< il est > un amant <sup>7</sup>, ils ressemble(ro)nt à l'amant <sup>7</sup> ; (321) *souvent*, s'il y a une femme qui couche <sup>8</sup> avec son mari *par* <sup>9</sup> contrainte, alors que son cœur, *cependant*\*, < est > auprès de l'amant <sup>7</sup>, si elle s'*unit* <sup>10</sup> avec lui, ce qu'elle enfantera, elle l'enfante(ra) ressemblant à l'amant <sup>7</sup> ; (322) *or* vous, qui êtes avec le Fils de Dieu, n'aimez pas le *monde*, *mais* aimez le Seigneur, *afin* que ceux que vous engendrez ne soient pas ressemblants au *monde*, *mais* qu'ils soient ressemblants au Seigneur. (323) L'homme fraie <sup>11</sup> avec l'homme, le cheval fraie <sup>11</sup> avec le cheval, l'âne fraie <sup>11</sup> avec l'âne, les *races* fraient <sup>11</sup> [avec] <sup>12</sup> de mêmes *races* <sup>12</sup> ; (324) c'(est) ainsi que l'*Esprit* fraie <sup>11</sup> avec l'*esprit*, et la *pa[role]* s'[*uni*]t <sup>10</sup> à la *parole*, [et la] lu[mière] s'*unit* <sup>10</sup> [à <sup>13</sup> la lumière ; (325) si tu] es homme, [< c'est > l'homme qui] t'aimera ; si tu es [*esprit*], < c'est >

<sup>1</sup> ὡς.

<sup>2</sup> Litt. : eux.

<sup>3</sup> Litt. : rien d'autre.

<sup>4</sup> Litt. : le.

<sup>5</sup> Entendre : le Samaritain ; ou : le parfum.

<sup>6</sup> Ou : produire, engendrer.

<sup>7</sup> Litt. : adultère.

<sup>8</sup> Litt. : dormir.

<sup>9</sup> κατά.

<sup>10</sup> κοινυνέiv.

<sup>11</sup> Litt. : (se) mélanger.

<sup>12</sup> Litt. : leurs compagnes-races.

<sup>13</sup> Litt. : avec.

v. 317, cf. v. 359.

v. 319, cf. v. 16-17, 78, 181, 195, 217, 219, 235, 264, 275, 276, 283, 316, 319, 393, et Luc 10 : 34, I Pierre 4 : 8.

v. 323, cf. v. 36-39, 105-106, 132, 146, 215, 242-243, 294, 327, 346.

*l'Esprit* qui s'unira à toi ; [si] tu es *parole*, < c'est > la *parole* qui || (p. 127) fraiera <sup>1</sup> avec toi ; si tu es lumière, < c'est > la lumière qui s'unira <sup>2</sup> à <sup>3</sup> toi, (326) — si tu es de ceux d'en haut, ceux d'en haut se reposeront sur toi — ; (327) < mais > si tu es cheval, *ou* âne, *ou* veau, *ou* chien, *ou* mouton, *ou* < quoi que ce soit d' > autre parmi les *bêtes* qui < sont > dehors et qui < sont > en bas, il ne pourra pas t'aimer, l'homme <sup>4</sup>, *ni l'Esprit*, *ni* la *parole*, *ni* la lumière, — (328) *ni* ceux d'en haut, *ni* ceux du dedans, ils ne pourront pas se reposer sur toi, et tu n'(aur)as pas de *part* en <sup>5</sup> eux —.

[114] (329) Celui qui est esclave alors qu'il ne désire pas < l'être >, pourra être *libre* ; < mais > celui qui a été fait *libre* (par) la grâce de son seigneur, et (qui), < ensuite >, s'est vendu < lui >-même <sup>6</sup> en esclavage, *ne* pourra *plus* être *libre*.

[115] (330) L'agriculture du *monde*, < c'est > par (le moyen de) quatre *choses* <sup>7</sup> qu'on engrange < ses produits > au *grenier* <sup>8</sup> : par (le moyen de) l'eau, et (de) la terre, et du *vent* <sup>9</sup>, et (de) la lumière ; et l'agriculture de Dieu, de même encore, fonctionne par (le moyen de) quatre < choses > : par (le moyen de) la *foi*, et (de) l'*espérance*, et (de) l'*amour*, et (de) la *connaissance* ; (331) notre terre (est) la *foi* : < c'est > en elle que nous jetons < nos > racine(s) ; l'e[au] (est) l'*espérance* : < c'est > par elle que [nous <sup>10</sup>sommes fé]condés<sup>10</sup> ; le *vent* <sup>9</sup> est l'*amour* : < c'est > par lui que nous *croissons* ; la lumière, *ce*[pendant\*, (est)] la *connaissance* : < c'est > par elle que nous at[teignons < la

[116] maturité >]. (332) La *grâce* < aussi > est de q[ quatre sortes : elle est] terrestre, elle est [céleste, elle est < issue >] du ciel < supra > céleste, et de [la vérité ; (333) *bien*]heureux (est) celui qui n'a pas at[tristé] || (p. 128) une *âme* !... celui- < là > (est) *Jésus-Christ* ; il a *rencontré* tout le lieu < terrestre >, et il ne < l' >a *accablé* en rien. (334) C'est pourquoi *bien-*

<sup>1</sup> Litt. : (se) mélanger.

<sup>2</sup> Cf. p. précédente, note 10.

<sup>3</sup> Litt. : avec.

<sup>4</sup> Litt. : *ni* l'homme.

<sup>5</sup> Ou : parmi.

<sup>6</sup> Litt. : seul.

<sup>7</sup> εἶδος.

<sup>8</sup> ἀποθήκη.

<sup>9</sup> πνεῦμα.

<sup>10</sup> Litt. : s'accoupler.

v. 327, cf. v. 36-39, 105-106, 132, 146, 215, 242-243, 294, 323, 327, 346.

v. 329, cf. v. 33, 215, 255, 311, 313-314, 374, 393, et Ex. 21 : 2-6.

v. 331, cf. Mat. 13 : 4, etc. (?).

v. 332, cf. Mat. 12 : 20 (?).

- heureux* (est) celui < qui est > de cette sorte : parce qu'il (est)
- [117] un *parfait* homme. (335) Voilà <sup>1</sup> *en effet* <sup>1</sup> la < fameuse > *parole* ; interrogez-nous à son sujet, *puisqu'*<sup>2</sup> il est < si > difficile <sup>3</sup> de la bien appliquer <sup>3</sup> : *comment* pourrions-nous
- [118] *appliquer* <sup>4</sup> cette grande < parole > ?... *comment* donnera-t-elle le *repos* à chacun ?... (336) avant toute chose, il convient de n'*attrister* personne, *ni* <sup>5</sup> grand, *ni* <sup>5</sup> petit, *ni* <sup>6</sup> *incroyant*, *ni* <sup>6</sup> *croyant* ; *ensuite*, de donner le *repos* à ceux qui se reposent dans les bonnes (choses) ; (337) il y a certains < hommes > qui ont < leur > profit à donner le *repos* à celui qui <sup>7</sup> vit *bien* <sup>7</sup> ; (338) celui qui fait le bien, ne peut pas donner le *repos* à ceux < là > ; *car* il ne marche <sup>8</sup> pas selon (?) son désir ; (339) *alors*\* il ne lui est pas possible d'*attrister* < qui que ce soit >, s'il ne les fait pas s'*opprimer* eux-< mêmes > ; *mais* celui qui <sup>7</sup> vit *bien* <sup>7</sup>, parfois, il les *attriste* ; (340) il n'est < certes > pas ainsi, *mais* c'(est) leur *méchanceté* < à eux > qui les *attriste* ; (341) celui qui a (là) une *nature* < bienfaisante >, donne du plaisir à celui < qui est > bon ; *mais*\* quelques-uns, de par cela-< même >, s'*attristent méchamment*.
- [119] (342) Un maître <sup>9</sup> de maison < s' > est acquis <sup>10</sup> toutes < sortes de > choses : *soit* (des) fils, *soit* (des) esclaves, *soit* (du) bétail, *soit* (des) chiens, *soit* (des) cochons, *soit* (du) blé, [*soit* (de) l']orge, *soit* (de la) paille, *soit* (de l') *herbe*, *soit* [(du) pain], *soit* (de la) viande, *soit* (des) glands ; (343) [*or* il (était) un] sage, et il a su < quelle était > la nourriture de cha[cun] ; les fil[s, d'une] *part* (?), il a mis du *pain* devant [eux, et de l'huile, et de la viande ; les es]claves, *cependant*\*, il a mis de l'*hui*[le de ricin devant eux, et du] grain ; et les bestiaux, [il a mis de l'orge devant] eux, et de la paille, et de l'*her*[be ; les chi]ens, il a jeté des os devant eux ; [les cochons, *cependant*\*, il a] jeté des glands devant eux, || (p. 129) et de la pâtée

<sup>1</sup> γάρ.

<sup>2</sup> ὡς.

<sup>3</sup> Litt. : mettre debout, (re)dresser.

<sup>4</sup> κατορθοῦν.

<sup>5</sup> Litt. : *soit*.

<sup>6</sup> Litt. : *ou*.

<sup>7</sup> Litt. : être *bellement*.

<sup>8</sup> Litt. : aller.

<sup>9</sup> Litt. : seigneur.

<sup>10</sup> Litt. : produire.

v. 336, cf. v. 80, et Eph. 4 : 30 (??).

v. 342, cf. v. 2, 346.

v. 343, cf. Mat. 24 : 45 (?).

en pain(s) ; (344) ainsi < en > (est)-il du *disciple* de Dieu : s'il (est) un sage, il <sup>1</sup> *a l'intuition* de son (rôle de) *disciple* : (345) les *formes corporelles* ne le *tromperont* pas, *mais* il regardera < plutôt > à la *disposition* de l'âme de chacun, < et > il lui parlera < en conséquence > ; (346) < car > il y a beaucoup de *bêtes* dans le *monde*, ayant *forme* d'hommes : < et > celles-< là >, quand il les reconnaît, les cochons, d'*une part*, il leur jettera des glands ; les bestiaux, *encore* \*, il leur jettera de l'orge ou de la paille ou de l'*herbe* ; les chiens, il leur jettera des os ; les esclaves, il leur donnera des < mets > primitifs ; les fils < enfin > il leur donnera des < mets > *parfaits*.

- [120] (347) Il e(xi)st(e) le Fils de l'Homme, et il (exi)st(e) le fils du Fils de l'Homme ; le Seigneur (est) le Fils de l'Homme ; et le fils du Fils de l'Homme (est) celui qui (est) créé par le Fils de l'Homme. (348) Le Fils de l'Homme a reçu de (la part de) Dieu < la capacité > de créer ; il a (là) < aussi la capacité > d'engendrer ; celui qui a reçu < la capacité de > créer, (est) une créature ; celui qui a reçu < la capacité > d'engendrer (est) un engendré ; (349) celui qui crée ne peu[t pas engendrer] ; celui qui engendre peut cré[er] ; (350) *certes*\* on dit que « qui crée engendre » : *mais* son « engendrement » < n' > (est) < qu' > une création, par[ce que] les « engendrés » < qu'il a faits > ne (sont) pas ses fils, *mais* (sont) [ses créations] ; (351) celui qui crée, œuvre ou[verte]ment <sup>2</sup>, et lui-même est révélé ; < tandis que > celui qui engendre [œuvre] en [cachette], et lui < -même > est caché [seul (?) avec] l'*image* ; (352) celui qui cré[e, *certes* \*], c[rée] *visiblement* ; celui qui engendre, ce[pendant]\* engendre les] fils en cachette ; (353) per[sonne ne pourra] savoir <sup>3</sup> quel (est) le jo[ur où le mâle] || (p. 130) et la femelle <sup>4</sup> s'*uniront* ensemble, *sinon* eux seuls ; *car* < c' > (est) un *mystère* que le *mariage* de < ce > *monde*, pour ceux qui ont pris femme ; (354) si < donc > le *mariage* de la souillure est caché, *combien plus* le *mariage* non souillé (est)-il un *mystère véritable* !... (355) il n'(est) pas *charnel*

<sup>1</sup> Litt. : αἰσθάνεσθαι.

<sup>2</sup> Litt. : manifestement, en une révélation.

<sup>3</sup> Ou : connaître.

<sup>4</sup> Ou : femme.

v. 346, cf. v. 2, 36-39, 105-106, 132, 146, 215, 242-243, 294, 383, 342, et I Cor. 3 : 2 (?).

v. 347, cf. v. 1, 88, 111-112, 252, 254, 286-287, 347-352.

v. 351, cf. v. 49, 77-78, 95, 146, 198, 362-365, 373, 376-377, 392, 400.

v. 353, cf. v. 155-157, 195, 228, 230, 236, 298.

v. 355, cf. v. 18, 144, 395-396, 400, et Jean 1 : 13 (?).

*mais* purifié, n'appartenant <sup>1</sup> pas au *désir*, *mais* à la volonté, < et > n'appartenant <sup>1</sup> pas à l'obscurité *ou* à la nuit, *mais* appartenant <sup>1</sup> au jour et à la lumière. (356) Un *mariage*, quand il <sup>2</sup> se montre à nu <sup>2</sup>, il est devenu *prostitution*; et l'épouse, *non seulement* quand elle reçoit la *semence* d'un autre mâle < que son mari >, *mais même si* < seulement > elle s'échappe de sa *chambre* (*à coucher*) (et) qu'on la voie, elle s'est *prostituée*; (357) qu'elle se montre <sup>3</sup> *seulement* à son père, et sa mère, et aux compagnons de l'*époux*, et aux fils de l'*époux*; (358) à eux, il est donné <sup>4</sup> d'entrer quotidiennement dans la *chambre* (*nuptiale*); (359) *mais\** les autres, qu'ils *désirent* <sup>5</sup> *tout au plus* <sup>5</sup> entendre sa voix (et) qu'ils *jouissent* < de loin > de son parfum, et qu'ils soient nourris des miettes <sup>6</sup> qui tombent de < sa > *table*, comme un chien. (360) Les *époux* et les *épouses* appartiennent <sup>7</sup> à la *chambre* (*nuptiale*); personne ne pourra voir l'*époux* avec l'*épouse*, *si ce n'est* [qu'il s]oit cette < chambre nuptiale >.

[123] (361) Lorsque *Abraham* [s'appliquait] à voir ce qu'il allait voir, il a circoncis la *chair* du *prépuce*, nous faisant < ainsi > savoir qu'il convient de détruire la *chair*.

(362) [La plu]part (?) < des choses > du *monde*, *pour autant que* leur [intérieur] est caché, elles subsistent <sup>8</sup>, et elles vivent; [< mais > s'il <sup>9</sup> devient vi]sible <sup>9</sup>, elles meurent; (363) < c'est > *selon l'e[xemple] (?)* de l'homme < tel > qu'< il > se manifeste: [*pour autan*]t que les intestins de l'homme sont cachés < en lui >, il vit, || (p. 131) l'homme; < mais > s'ils sont <sup>10</sup> mis à l'air <sup>10</sup>, ses intestins, ils s'échappent de son ventre, < et > il mourra, l'homme; (364) ainsi aussi <sup>11</sup> < en est-il > de l'arbre: <sup>12</sup> *tant que* <sup>12</sup> sa racine est cachée, il bourgeonne (et) il prospère (?); < mais > quand sa racine est <sup>10</sup> mise à l'air <sup>10</sup>,

<sup>1</sup> Litt.: être compté.

<sup>2</sup> Litt.: se dénuder.

<sup>3</sup> Litt.: révéler.

<sup>4</sup> Ou: permis.

<sup>5</sup> *kāv*.

<sup>6</sup> Ou: débris, déchets.

<sup>7</sup> Litt.: être compté.

<sup>8</sup> Litt.: se tenir (debout).

<sup>9</sup> Litt.: être révélé.

<sup>10</sup> Litt.: être dévoilé.

<sup>11</sup> Ou: encore.

<sup>12</sup> *ύς*.

v. 359, cf. v. 317, et Mat. 7:6 (?); 15, 26-27.

v. 362-365, cf. v. 3-5, 18, 19, 36, 49, 77-78, 95, 146, 198, 229, 267, 271, 351-352, 373, 376-377, 385-386, 392, 400.

l'arbre sèche ; (365) ainsi < en > (est)-il de tout engendré qui < est > dans le monde, < et > *non seulement* de ceux qui sont visibles <sup>1</sup>, *mais* < encore > de ceux qui sont cachés ; *car pour autant que* la racine de la *méchanceté* est cachée, elle est forte ; *mais\** quand on l'a connue, elle a défailli <sup>2</sup> : *puis\** quand elle a été manifestée, elle a (dé)péri <sup>3</sup>. (366) C'est pourquoi la *parole* dit : « *déjà* la *hache* est fichée <sup>4</sup> à la racine des arbres » ; elle ne coupera pas (tout simplement) : < car > ce qu'on coupera, à *nouveau* bourgeonne(ra) ; *mais* la *hache* fouit en bas, dans le sol, jusqu'à ce qu'elle extraie <sup>5</sup> la racine. (367) *Jésus, cependant\**, a extirpé la racine de tout le lieu < terrestre > ; d'autres, *cependant\**, < ne l'ont fait que > *partiellement* <sup>6</sup> ; (368) nous-mêmes, que chacun parmi nous fouisse (pour rechercher) la racine de la *méchanceté* qui < est > en lui, (et) qu'il l'extirpe (jusqu'à) sa racine, en son cœur ; (369) *mais\** elle sera extirpée < surtout > si nous la connaissons ; *or* si nous sommes ignorants à (son égard), elle envoie < des > racines en nous, et elle produit ses *fruits* en notre cœur ; (370) elle est < alors > notre seigneur, < et > nous sommes ses esclaves ; elle nous *cap[ture]*, pour que nous fassions les < choses > que nous ne vou[lons pas], (et) < que > ce que nous voulons, nous ne le fassions [pas ; (371) elle] est puissante, parce que nous ne l'avons pas connue ; [<sup>7</sup> *tant qu'*elle e(xis)]te, *certes\**, elle *agit* ; l'*in[intelligence (?)*, *en effet\**, étant mère de [tous les maux], l'ignorance va [pour la multiplier ; (372) parce que], ceux qui sont (issus) de l'i[gnorance], *ni* n'e(xis)taient, *n[i* n'existent], *ni* n'e(xi)s(t)eront ; [*mais\** ceux qui < sont > dans la vérité] || (p. 132) seront parfaits, *quand* toute la *vérité* sera révélée ; (373) *car* la *vérité* *ainsi que* l'ignorance, étant cachée, *certes\**, se *repose* en elle-même ; *mais\** quand elle se manifeste, et qu'on la connaît, on la glo-

<sup>1</sup> Litt. : être révélé.

<sup>2</sup> Litt. : se défaire.

<sup>3</sup> Litt. : tarir.

<sup>4</sup> Litt. : établir.

<sup>5</sup> Litt. : faire monter.

<sup>6</sup> Ou : *pièce par pièce* (κατὰ μέρος).

<sup>7</sup> ὡς.

v. 366, cf. Mat. 3 : 10.

v. 367, cf. v. 394, et cf. Mat. 15 : 13 (?).

v. 369, cf. Rom. 7 : 15, etc.

v. 373, cf. v. 49, 77-78, 95, 146, 198, 351-352, 362-365, 376-377, 385-386, 392, 400.

rifie, <sup>1</sup>étant donné qu' <sup>1</sup> elle est plus puissante que l'ignorance et l'égarement : elle donne la *liberté*. (374) La *parole* a dit : « si vous connaissez la *vérité*, la *vérité* vous rendra <sup>2</sup> *libres* » ; l'ignorance est esclave ; (375) la *connaissance* (est) *liberté* ; si nous connaissons la *vérité*, nous trouverons les *fruits* de la *vérité* en nous ; si nous nous unissons à elle, elle recevra <sup>3</sup> [I24] notre *plénitude*. (376) Maintenant, nous avons (là) les < parties > visibles <sup>4</sup> de la création ; nous disons qu'« elles (sont) les < plus > fortes < et les plus > honorables » ; *or* celles qui sont cachées (sont) les faibles < et > méprisables ; (377) ainsi < en > (est)-il < au contraire > des choses visibles <sup>4</sup> de la *vérité* : (elles sont) faibles et elles sont méprisables ; *or* celles qui sont cachées (sont) les < plus > fortes, et elles sont honorables.

(378) Ils se révèlent, *cependant\**, les *mystères* de la *vérité*, (comme) étant *allégories*<sup>5</sup> et *images* ; (379) *or* la *chambre* (*à coucher*) est cachée ; elle (est) le 'saint dans le saint' ; [I25] (380) le *rideau*, *certes\**, couvrait < et cachait > premièrement *comment* Dieu *administrait* la *création* ; *mais\** lorsqu'il se déchirera, le *rideau*, et que les < mystères > du dedans seront révélés, on laissera *alors\** cette maison [devenue <sup>6</sup>] *déserte* ; < bien > *plus*, *alors\**, on la *dé[truira]* ; (381) toute la divinité, *alors\**, fuira <sup>7</sup> [hors de] ces lieux, < mais > pas < pour se réfugier > dans les 'saints [parmi les] saints' ; (382) *car* elle ne pourra pas se mélanger avec la lu[mière sans] mélange et la *plénitude* sans [déficiência ; *mais*] elle [se]ra sous les ailes de la *croix*, [et sous ses] bras ; (383) cette *arche* se[ra pour elle] le salut, lorsque le *cataclys* || (p. 133) *me* des eaux domine(ra) <sup>8</sup> sur eux ; (384) si <sup>9</sup> quelques-uns sont dans la *tribu* de la prêtrise, ceux-< là > pourront entrer à l'intérieur du *rideau*

<sup>1</sup> ὄσον.

<sup>2</sup> Litt. : faire.

<sup>3</sup> Ou : prendre.

<sup>4</sup> Litt. : manifestes, révélées.

<sup>5</sup> τύπος.

<sup>6</sup> Litt. : étant.

<sup>7</sup> Ou : courir.

<sup>8</sup> Litt. : saisir, maîtriser.

<sup>9</sup> Ou : quand.

v. 374, cf. v. 33, 215, 255, 311, 313-314, 329, 393, et Jean 8 : 32.

v. 376, cf. v. 373.

v. 379, cf. v. 220-224, 381, 391.

v. 380, cf. v. 225, 384-385.

v. 381, cf. v. 220-224, 379, 391.

v. 384, cf. v. 225, 380.



avec le *grand-prêtre* ; (385) c'est pourquoi le *rideau* ne s'est pas déchiré seulement en haut, *puisque* < ainsi ces lieux > se seraient ouverts à ceux d'en haut seuls ; *ni* seulement en bas, il s'est déchiré, *puisque* < ce lieu > se serait révélé à ceux d'en bas seuls ; (386) *mais* il s'est déchiré du haut en bas : < ainsi > ceux d'en haut nous ont ouvert à nous, ceux d'en bas, afin que nous entrions au < lieu > caché de la *vérité* ; (387) cela, *vraiment*, (est) ce qui < est > honorable, étant < ce qui est > fort ; (388) nous entrerons là, *cependant\**, par (le moyen d') *allégories* méprisables et de faibles < images > <sup>1</sup> ; elles sont méprisables, *certes\** <sup>2</sup> en regard <sup>2</sup> de la gloire parfaite ; (389) < car > il y a (une) gloire plus élevée que la gloire ; il y a (une) puissance plus élevée que (la) puissance ; (390) c'est pourquoi les < choses > *parfaites* nous ont été ouvertes, avec les (choses) cachées de la *vérité* (391) et les 'saints des saints' se sont dévoilés, et la *chambre (à coucher)* nous a invités (à < y > entrer).

(392) *Pour autant, certes\**, qu'elle est cachée, la *méchanceté* <sup>3</sup>, *certes\**, est inefficace ; *mais\** on ne l'a pas ôtée du milieu de la *semence de l'Esprit* saint ; (393) les < méchants > sont esclaves de la *méchanceté* <sup>4</sup> ; *mais\** *quand* elle se dévoile(ra), *alors* la lumière *parfaite* coulera (au) dehors sur qui[con]que, et tous ceux qui < sont > en elle [recevront l'onc]tion ; *alors* [I26] l'esclave sera *li[bre, et]* on rachetera les *captifs*. (394) « [Tout] plant que mon Père qui < est > dans les Cieux n'a pas planté [sera] extirpé » ; ceux qui sont divisés seront unis ; [les vides] seront remplis ; (395) quiconque entrera dans la *chambre (à coucher)* a[tti]sera (?) la lu[mière] ; *car* [on ne l'attis]e (?) pas comme < dans > les *mariages* < terrestres >, que nous [ne voyons pas, < parce qu' > ils] sont < faits > de nuit ; < alors >, la flamme [brûle seulement < pendant >] || (p. 134) la nuit, < puis > elle s'éteint <sup>5</sup> ; (396) *or* les *mystères*

<sup>1</sup> Litt. : faiblesse.

<sup>2</sup> Litt. : en face de.

<sup>3</sup> κακία.

<sup>4</sup> πονηρία.

<sup>5</sup> djeno.

v. 385, cf. v. 49, 77-78, 95, 146, 196, 198, 351-352, 362-365, 373, 376-377, 392, 500.

v. 391, cf. v. 220-224, 379, 391.

v. 393, cf. v. 33, 49, 77-78, 181, 195, 215, 217, 219, 255, 311, 313-314, 316, 319, 329, 373-377, 385-386, 400, et Evangile selon Thomas, v. 125 ; aussi Mat. 13 : 29.

v. 394, cf. v. 367, et Mat. 15 : 13.

v. 395, cf. v. 18, 144, 355, 400.

v. 396, cf. v. 152, 195, 227, 236, 353-354, 378.

de ce *mariage* < spirituel >, eux, s'accomplissent <sup>1</sup> dans le jour : ce jour-là, *ou* sa lumière, <sup>2</sup> n'a pas de fin <sup>2</sup>. (397) Si (quelqu') un est fils de la *chambre* (*nuptiale*), il recevra la lumière ; si (quelqu') un ne la reçoit pas en étant en ces lieux terrestres, il ne pourra pas la recevoir dans l'autre lieu ; (398) celui qui recevra cette lumière-là, on ne le verra pas, *et* <sup>3</sup> on ne pourra pas le saisir ; et personne ne pourra *incommoder* celui < qui est > de cette sorte, *même* s'il *vit* <sup>4</sup> dans le *monde* ; (399) et encore, s'il sort du *monde*, *déjà*, il a reçu la *vérité* dans <sup>5</sup> les *images*. (400) Le *monde* a été (un) *éon* ; *car* l'*éon*, étant pour lui *plénitude*, et < étant > donc ainsi, se révèle à lui seul, n'étant pas caché dans l'obscurité et la nuit, *mais* étant caché dans un jour *parfait*, et dans < une > lumière sainte.

RODOLPHE KASSER.

<sup>1</sup> Ou : parfaire. — <sup>2</sup> Litt. : ne se couche pas. — <sup>3</sup> οὔτε.  
<sup>4</sup> πολιτεύεσθαι. — <sup>5</sup> Ou : par.

v. 397, cf. v. 52, 56, 260.

v. 398, cf. v. 157, 163-164, 227, 303.

v. 400, cf. v. 18, 49, 77-78, 144, 146, 198, 351-352, 355, 362-365, 373, 376-377, 385-386, 392, 395-396.

## CORRIGENDA

[Les corrections indiquées ci-dessous concernent le début de l'édition de notre version française de l'Évangile selon Philippe, paru dans R.Th.Ph. CIII, 1, p. 12-35 ; les références sont faites à la page et à la ligne de cette revue.]

12, dernière ligne, ajouter : « Bien que les lectures et les reconstitutions proposées par J. E. Ménard soient parfois contestables, son ouvrage, qu'enrichit une très vaste érudition, est actuellement la meilleure édition critique (texte copte, version, commentaire) de l'Évangile selon Philippe. »

« Héritera(it)-il » 21, 21, « c'est pourquoi » 22, 11, « ni » 23, 9, « mais » 26, 16, « selon » 26, 20, « nourriture » 27, 26, « offrande » 30, 26, « confie » 31, 7, « puisque » 32, 24, « pourquoi » 34, 15, « milles » 34, 26, à mettre en *italique*.

21, 1 « BIBLIOTHÈQUE GNOSTIQUE IX » à supprimer (et remplacer de même IX par VIII au sommet des pages 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34).

21, 11 « d'être », ajouter, en note, « Litt. : qu'ils seront ».

24, 12 « et à cause de nous, < cependant >, elle enseigne », à remplacer par « et < surtout > à cause de nous, pour enseigner ».

24, 27 « qui rendent l'homme i[vre] », à remplacer par « qui l[uttent (?) contre] l'homme », et ajouter en note « Lire : *euti* [*mn p*] *eirôme* ».

26, 26 « il a »... « il a », à remplacer par « il est »... « il est ».

26, 28 « Ou », à remplacer par « Ou *ankh* (= signe de vie) ; ou encore ».

27, 4-7 « en un grand vase... au vase pour », à remplacer par « en une grande chose <sup>5</sup>, *mais* souvent un < homme, c'est jusqu'à > dix mille < pièces d'or, somme > innombrable, qu'il a jetées en une chose <sup>5</sup> < ne > (valant < qu' > ».

27, note 4 à supprimer.